

drogues qui faussaient ses repères et lui faisaient tourner la tête. Il fonça à nouveau dans sa direction, son poing droit levé au-dessus de sa tête, comme s'il avait l'intention de la pilonner. Et encore une fois, elle fit un petit saut sur le côté, et évita le poing, qui s'abattit dans le vide. Il avait mis tellement de force et de conviction dans son geste irréfléchi qu'il se retrouva à portée d'une riposte de la jeune fille, qui en profita pour lui décocher un crochet du droit. Le coup heurta la pommette gauche en un bruit sourd et il vacilla très légèrement sous le choc. Alors que les spectateurs applaudissaient de plus belle, elle recula pour se tenir hors de portée d'une éventuelle attaque et se replaça face à lui. Il se mit à se marrer, mais d'un rire nerveux. Il s'administra lui-même trois puissants coups de poings au visage, sans doute pour lui montrer qu'il était insensible à la douleur. Elle le regarda et le doute monta soudainement en elle. La fillette savait que ses coups n'étaient pas très puissants et que pour qu'elle en vienne à bout, il faudrait qu'elle en donne énormément. Elle voulait éviter que le combat ne s'éternise car tôt ou tard, il finirait par l'atteindre et lui ferait très mal, vu sa puissance physique.

Le garçon s'appelait Jonathan. Il avait quinze ans et avait grandi au sein d'une famille recomposée. Son père biologique les avait abandonnés alors que sa mère était enceinte de lui. Depuis, elle s'était remariée avec un autre homme, alcoolique

invétéré et violent, et ayant des penchants très prononcés pour la pédophilie. Jonathan, durant toute son enfance, avait dû subir les coups et les perversions de son beau-père, sous le regard impuissant de sa mère. Un jour, pour ses treize ans, il avait craqué, alors qu'il subissait une fois de trop les assauts sexuels de son violeur. Il s'était défendu et avait tapé encore et encore ce dernier à l'aide d'une batte de base-ball. Il l'avait laissé pour mort et avait quitté sa maison et sa misérable mère pour la vie dans la rue. Il savait ce qu'encaisser voulait dire, et là, face à Ashley, il allait encore devoir en faire la preuve.

Akira regardait ce triste spectacle. Elle avait bien tenté de détourner les yeux, mais une force surnaturelle l'obligeait à les regarder, sans qu'elle ne puisse faire autrement. Cette même force qui l'empêchait de partir et de réincorporer son corps, resté inerte dans l'avion. C'est comme si il fallait qu'elle soit témoin de ce qui se passait ici et maintenant.

Ashley se dit qu'il fallait qu'elle tire avantage des points faible du garçon, qui en l'occurrence étaient son bras gauche et son œil droit. Son angle de vision était réduit et donc il fallait qu'elle l'attaque de ce côté-là mais en même temps il fallait qu'elle évite le poing du jeune homme. Il tenait une garde de droitier donc, de toute évidence, il l'était. Elle savait que sa seule chance d'en finir au plus vite était d'anéantir son œil valide, et alors, aveugle, il

serait à sa merci. Elle trouva bizarre que la drogue ne lui fasse pas plus de mal que ça. Bien sûr, elle en ressentait quelques effets, mais c'était simplement comme si elle avait tiré une ou deux taffes sur un pétard. Lui, semblait complètement défoncé. Il était réellement perché et de ça aussi, il fallait qu'elle en profite, car il frappait comme un balourd, sans réfléchir et sans vraiment ajuster ses coups. Mais il frappait fort, très fort. Elle savait que la meilleure défense était l'attaque, donc c'est ce qu'elle fit. Alors qu'il continuait de l'insulter et de s'énerver tout seul, elle commença à avancer dans sa direction. La voyant faire ainsi, il lui dit :

- Viens sale conasse, je t'attends ! Je vais t'arracher ta tête de sorcière et dévorer tes yeux !

Elle avançait doucement et avec prudence, préparant son attaque avec précision.

- Avance sale petite pute débile ! Je vais t'écrabouiller le cerveau ! Viens salope ! Disait-il en tapotant son poing contre sa tête.

Quand elle se trouva à environ deux mètres de lui, elle s'arrêta et lui dit pour l'énerver et lui faire perdre ses moyens :

- Alors couilles molles, ça te plait de frapper une gonzesse ! Ca fait bander ta petite nouille qui te

sert de bite ! Je parie que t'es encore puceau ! Est-ce que tu sais où il faut mettre ta queue au moins ?

Visiblement, cela avait l'air de marcher car il devint tout rouge et son visage se crispa.

C'était le moment opportun. Elle fit mine d'aller vers la gauche du jeune homme et lança une fausse attaque, puis d'un bon elle se retrouva sur la droite et lui envoya un direct. Malheureusement, elle ne sut ni par quel hasard, ni comment il réussit à déjouer sa frappe, mais elle était désormais à portée de tir. Il ne manqua pas cette occasion et d'un coup rapide et puissant, il atteint son arcade gauche, qui éclata sous l'impact. Le sang jaillit immédiatement, elle fut propulsée en arrière et tomba sur ses fesses deux mètres plus loin. Le bruit du choc et le cri de douleur qu'elle poussa entraîna un silence total des membres de la confrérie. Ashley était abasourdie et hébétée. Elle se dit que la fin était venue, qu'il allait l'achever et la tuer. Sa tête tournait, elle voyait des petits points qui clignotaient devant ses yeux. Le sang coulait sur son œil, l'empêchant de voir quoique ce soit. Elle tenta de se relever mais elle vacilla et retomba. Jonathan avait la victoire à portée de main, mais il était tellement stone et fier de l'avoir mise à terre, qu'il savoura ce moment. Il se pavanait, regardant les hommes en tunique en hurlant qu'il était le plus fort et que rien ni personne ne pouvait le battre. Pendant ce temps, il ne prêtait plus attention à la

fillette, qui avait réussi à se relever et reprit un peu ses esprits. Le sang continuait de couler de son arcade défoncée, mais moins abondamment maintenant. Elle retira rapidement son soutien-gorge, dévoilant une petite poitrine, aux seins ronds et parfaits. Des cris de joie et des sifflets montèrent du public en liesse. Elle utilisa les bonnets en coton pour éponger et nettoyer sa plaie, de manière succincte. Il fallait qu'elle agisse très vite maintenant, car il lui tournait le dos et une telle occasion ne se reproduirait pas deux fois. Elle courut vers lui et lui sauta dessus. Elle agrippa ses jambes autour de sa taille, alors que ses bras enlaçaient les épaules du garçon, visiblement très surpris par cette audacieuse et surprenante attaque. Il se mit à tourner et sauter dans tous les sens, envoyant son poing dans son dos, en espérant la toucher. Elle s'accrochait de toutes ses forces pour ne pas être désarçonnée. La scène qui se déroulait sous les yeux médusés des membres francs-maçons, ressemblait à une partie de rodéo, dont l'issue restait incertaine. La monture se démenait tant qu'elle pouvait pour se débarrasser de cette intruse. La cavalière en herbe, commença à le frapper au visage de son bras droit, relâchant un peu sa prise, mais pas assez pour tomber. Elle ceinturait très fortement la taille de Jonathan avec ses jambes, comme les mâchoires serrées d'un étau. Elle essayait d'atteindre son œil mais il s'agitait trop. C'est alors qu'il tenta quelque chose

qui allait changer la tournure du combat. Il lança sa tête en arrière afin de lui coller un coup de boule avec son crâne. Ashley se tenait légèrement sur le côté gauche et donc il rata sa cible. Mais il se trouva, l'espace d'un instant, à quelques centimètres seulement de la mâchoire de la jeune amazone en herbe. L'occasion était trop belle, se dit alors la jeune fille. Et, ni une ni deux, elle lui saisit le haut de l'oreille avec ses dents et le mordit. Il poussa un cri de douleur et tout le monde applaudit ce retournement de situation et le courage de cette frêle jeune fille. Même ceux qui avaient parié contre elle, c'est-à-dire la grande majorité d'entre eux, l'acclamaient et l'encourageaient. Après tout, l'argent n'était pas leur préoccupation première, la qualité du spectacle, en revanche, oui. Et là, ils étaient servis, au-delà de leurs espérances. Jonathan ne savait plus comment faire pour se libérer car elle serrait tellement sa mâchoire que le moindre mouvement de la tête lui faisait souffrir le martyr. Elle savait que cette fois, il fallait qu'elle en finisse. Elle accentua sa morsure, le sang commença à couler. Il hurlait de plus en plus. Alors qu'elle refermait davantage ses dents sur le pavillon auriculaire, elle sentit le cartilage céder sous la pression et entendit un craquement. Elle le mordit alors de toutes ses forces et tira d'un coup sec. La moitié supérieure de l'oreille se détacha du pauvre garçon et le sang se mit à couler avec abondance, alors qu'il ne cessait

de brailler. Elle recracha le morceau devant lui pour qu'il puisse le voir et pour le déstabiliser encore plus. Le résultat ne se fit pas attendre et il se mit à paniquer en voyant cette partie de lui-même sur le sol. C'était le moment rêvé pour lui assener le coup de grâce. S'aidant de ses deux mains, qu'elle plaça sur son front, elle tira du mieux qu'elle le put, la tête du jeune homme en arrière. De son bras droit, resté libre, il essayait d'attraper la fillette, mais en vain. Elle s'était placée à l'opposé, hors de sa portée. Elle maintenait son front avec toute l'énergie du désespoir, et doucement, elle fit glisser sa main gauche, index tendu, vers l'œil de Jonathan.

- Salope, salope, tu crois que j'ai mal ! Je suis invincible et je vais te crever ! Tu vas me supplier de t'épargner ! Je vais te saigner comme une truie ! Beuglait-il. Mais sa voix était devenue tremblotante, il semblait plus vouloir se convaincre et se motiver, qu'autre chose.

Elle le comprit et sut que la victoire était proche. Quand son doigt atteignit le coin de l'œil du garçon, elle sentit quelque chose de liquide qui coulait. Des larmes, c'étaient des larmes. Le jeune homme pleurait. Durant une seconde, elle fut prise de remords et de pitié. Elle qui avait été élevée dans une famille pieuse et pratiquante. Ne lui avait-on pas appris à pardonner et à tendre l'autre joue ? Et la notion de sacrifice, qu'en faisait-elle ? Ne devrait-

elle pas finir en martyr pour avoir droit à sa place au paradis, auprès du seigneur ?

- Pardonne-moi seigneur mais je suis jeune et je veux vivre ! Cria-t-elle, en faisant pénétrer son index dans l'orbite de Jonathan.

Il poussa alors un hurlement, déchirant le cœur d'Akira, qui se mit à pleurer toutes les larmes de son corps, tant la tristesse et le dégoût la submergeaient. Mais elle n'était pas au bout de ses peines car Ashley n'en avait pas terminé avec le pauvre Jonathan. Seule la première phalange venait de s'immiscer dans le globe oculaire, alors elle força et introduisit entièrement son index dans l'œil du garçon, qui se mit à geindre et beugler, comme le ferait un animal grièvement blessé. Après avoir replié son doigt dans l'orbite, comme un crochet, elle le retira d'un coup sec. Un bruit bizarre se fit entendre, comme si elle venait de déboucher une bouteille de vin. Et l'œil quitta son habitat, chuta, et fut retenu quelques centimètres plus bas par le nerf optique.

- Quelle merveilleuse énucléation, digne d'une pro ! Dit Michito, plein d'admiration, à Rachel, visiblement en plein émoi elle aussi.

- La, je dois avouer que je n'aurais pas fait mieux. Elle mérite tous nos encouragements. Dit-elle en applaudissant, immédiatement suivie par les autres membres. Et elle reprit :

- Et sa petite phrase demandant à son Dieu de lui pardonner ce qu'elle allait faire. Tout à fait émouvant, j'ai bien failli verser une larmichette. Mais c'est tout aussi pathétique quand on sait quel sort nous lui réservons, et le Seigneur n'y pourra rien changer. Elle appartient désormais à Lucifer. Michito, je dois t'avouer quelque chose qui doit absolument rester entre toi et moi. Et j'espère que tu ne m'en voudras pas, mais j'ai fait ça pour la confrérie. Lorsque j'étais dans ma loge, en train de préparer les drogues, le ministre est venu me voir. Il m'a demandé un petit service, qui est contre nos principes, mais dû égard à son rang et son pouvoir, j'ai accepté. Il m'a dit qu'il tenait absolument à ce que ce soit la fille qui gagne et surtout, il voulait que son visage soit le moins abîmé possible, ce qui semble être le cas...

- Tu n'as quand même pas truqué le combat ?
Demanda-t-il en fronçant les sourcils.

- Pas vraiment et tu sais très bien que même avec un bras et un œil indisponibles, il restait physiquement largement supérieur à elle. Tu as vu la différence de gabarit ? On dirait Samson contre Goliath.

- Ta métaphore est un tantinet exagérée ma chère, mais je te l'accorde que cela restait quand même désavantageux pour elle. Mais n'est-ce pas là tout

ce qui donne le piquant à ce pugilat ? Et alors, qu'as-tu donc fait ? Demanda-t-il.

- Le dosage des drogues, tout simplement. Elle en a absorbé une petite quantité, lui permettant de garder sa lucidité. Quant à lui, il a reçu une dose qui aurait pu percher un éléphant, tout en restant non létale. Je dois avouer que je fus soulagée de savoir que tu avais parié sur elle. Dans le cas contraire, je t'en aurais parlé avant.

- Mais pourquoi est-ce que le ministre tient tellement à ce qu'elle soit victorieuse ? Et quel est le rapport avec son visage ? S'enquit-il, très curieux d'en connaître les raisons.

- Je suis désolé, mais il m'a fait promettre de n'en parler à qui que ce soit. Ce doit rester une surprise. Mais ce que je peux te dire, c'est que te connaissant, tu vas adorer, j'en suis certaine.

- Bon, si c'est une surprise. Dit-il d'un air un peu bougon.

- Regardons plutôt comment elle va achever cette brute aveugle. Dit-elle.

- Oui, je suis impatient de voir ça. Répondit l'oncle d'Akira.

Ashley était toujours sur le dos du garçon en pleurs, gémissant tant qu'il le pouvait. Elle savourait sa victoire, devant une foule en liesse qui agitait

maintenant leur pouce vers le bas. Signe bien connu des combats de gladiateurs de l'époque Romaine, demandant la mise à mort du perdant. Michito et Rachel en firent de même et cette dernière prit la parole et dit à haute voix :

- Ashley, je te rappelle la règle, au cas où tu ne l'aurais pas entendue. Il s'agit d'un combat à mort et un seul d'entre vous quittera ce ring vivant. Alors tu sais ce qu'il te reste à faire. Achève-le !

Tous reprirent :

- Achève-le ! Achève-le ! Achève-le !

Ashley n'était plus la même, elle semblait être remplie de haine. De toute façons, après ce qu'elle venait de faire, l'enfer l'attendait à coup sûr.

Personne ne débarquera ici, maintenant, pour mettre un terme à cette ignominie qu'elle était en train de vivre. Si elle ne suivait pas la règle, elle mourait elle aussi. Avait-elle l'ombre d'un choix, certainement pas. Alors elle descendit du dos du jeune homme. Elle regarda les yeux sans visages qui l'observaient, cachés sous leur capirote, et cria :

- Vous voulez du spectacle ! C'est ce que vous voulez vraiment ! Je vais vous en donner, si cela peut me permettre de vivre. Vous voulez que je le tue !

- Achève-le ! Achève-le ! Achève-le ! Continuaient-ils à crier tous en cœur.

Elle fit le tour de Jonathan et se plaça face à lui. Il continuait de gémir. Il se mit alors à la supplier :

- Ashley, pitié, je t'en prie, épargne-moi ! Tu vois bien que tu as gagné ! C'est toi la plus maligne ! Laisse-moi vivre !

Alors qu'il prononçait ces paroles, en vue de l'amadouer, il envoya son poing au hasard devant lui. Ce dernier passa à un centimètre de la tête de la jeune fille. Elle put même en sentir l'air déplacé sur son visage. Si celui-ci avait atteint sa cible, il l'aurait sans doute assommée et ensuite il aurait eu l'occasion de la finir, même aveugle. Elle entra alors dans une rage folle.

- Ah, c'est comme ça. Espèce de sale lâche ! Sale fils de pute ! Je vais t'en donner de la pitié ! Tiens ! Regarde ! Hurla-t-elle.

Elle s'approcha par le côté, attrapa l'œil pendant par le nerf optique et tira très fort dessus, d'un coup sec. Le garçon poussa un hurlement indescriptible tant il était horrible.

Elle n'était plus elle-même, elle se mit à rire très fort, de façon compulsive.

- Regarde ce que j'en fais de ton œil de merde ! Cria-t-elle.

Elle le jeta à terre et sauta à deux pieds dessus à plusieurs reprises. Une sorte de gargouillement se faisait entendre à chaque fois qu'elle entraînait en

contact avec l'organe visuel, qu'elle finit par réduire en une bouillie immonde et difforme. Elle se mit à rire de plus belle et ajouta.

- Désolé, je t'ai dit de regarder mais j'oubliais que tu ne pouvais plus rien voir. Pour que tu puisses imaginer ce que j'en ai fait, ton œil ressemble un peu à un œuf poché maintenant, mais en moins ragoûtant bien sûr. Elle continuait de pouffer. Lui, n'arrêtait plus de geindre. Elle se saisit du bras droit de Jonathan au niveau du poignet, et à l'aide de ses deux mains lui imprima un mouvement de torsion. Il se retrouva un genou à terre, son bras en vrille dans le dos, à la merci de la jeune fille. La douleur qu'il ressentait au niveau de la clavicule l'empêchait de faire le moindre mouvement. Les membres de l'assistance, silencieux maintenant, étaient sidérés et admiratifs de voir la haine, qu'elle avait tenté de contenir, finir par se déverser si soudainement, comme le ferait une rivière sortant de son lit en emportant tout sur son passage. Tout en maintenant sa clé de bras, elle posa son genou sur le coude.

- As-tu déjà entendu le bruit des os qui se brisent. Lui dit-elle à l'oreille. Elle avait cessé de rire à présent.

- Non, pas ça ! Pitié, je regrette ! Tu sais bien que je n'avais pas le choix ! Pitié ! Implora-t-il, en sanglot.

- Je demande le plus grand silence. Vous, qui aimez le spectaculaire abject et vil, vous allez être servis. Dit-elle en s'adressant aux membres de la confrérie, attentifs.

Un silence angoissant tomba sur la crypte. Alors qu'elle appuyait sur le coude, Ashley commença à relever doucement le poignet du garçon, qui se remit à hurler. Les ligaments se tendirent et commencèrent à se déchirer. Puis, comme elle continuait de soulever l'avant-bras, l'olécrâne éclata la fosse de l'humérus en un craquement sourd. Là, le garçon tourna de l'œil, et son corps inanimé se vautra sur le sol. Les membres se regardaient, médusés et interloqués par tant de violence, distillée avec un tel sang-froid.

Akira, toujours en pleurs, ne comprenait plus rien à ce qu'elle voyait. Quelle haine pouvait animer le cœur de cette fillette pour la faire agir de la sorte.

- Au moins, il a cessé de se plaindre comme un bébé. Dit Ashley.

Un rictus effrayant se dessinait sur son visage, lui conférant un aspect sadique indéniable. D'un seul coup, elle remonta l'avant-bras jusqu'à ce que les doigts de Jonathan viennent effleurer son épaule. Plusieurs mini-craquements accompagnèrent son geste et là, tous applaudirent à l'unisson. Jonathan était dans un sale état, à terre, le visage ensanglanté, aveugle, et son bras qui le faisait

ressembler à une marionnette désarticulée. Mais il n'était pas mort, et c'était la condition sine qua non à l'issue de ce combat. Et Ashley le savait pertinemment. Elle aurait pu lui briser le cou alors qu'il était inconscient et inerte, mais cela aurait été trop facile, trop rapide. Elle n'éprouvait plus une once de pitié, plus aucun scrupule. Tant d'années à chanter et vanter les louanges du seigneur. Tant d'années de foi et de pratiques religieuses pour se retrouver ici, au beau milieu de l'antre du diable, entourée de ses suppôts. Et aucun signe du sauveur. Ou est son remerciement, ou est sa miséricorde. Le dégoût et l'incrédulité avaient pris la place de son dévouement envers son dieu, absent au moment de sa vie où elle en avait le plus besoin.

Elle commença à gifler le garçon dans le but de le réveiller. Après quelques claques, il refit surface et se remit debout péniblement, non sans vaciller légèrement. Elle se plaça en face de lui et dit d'un air doux :

- Avances vers moi ! Laisse-moi te guider !
Pendant que tu étais évanoui, ils ont décidé que j'avais gagné et ils ont finalement eu pitié de ta misérable personne. Tu es libre ! Allez, viens ! Je vais t'aider à quitter ce maudit ring, viens vers moi !

- C'est vrai ? c'est fini ? Nous sommes enfin libres de partir ? Demandât-il naïvement, en arborant un sourire béat.

- Oui, nous sommes libres, viens ! Insista-t-elle.

Il se mit à avancer doucement, l'air hilare. Il se dirigeait au son de la voix de la fille. Elle ne cessait de se retourner pour regarder la distance qui les séparait des fils barbelés. Tous comprirent qu'elle avait une idée machiavélique derrière la tête.

- Allez, avance encore un peu, je vais t'aider à passer ! Je vais soulever les fils acérés à l'aide de mon soutien-gorge et nous pourrons nous en aller. Ils m'en ont fait la promesse. Ajouta-t-elle pour le rassurer totalement.

Lui était toujours complètement perché mais son agressivité avait disparue, laissant la place à une sorte de plénitude extatique. Toute méfiance avait quitté son esprit.

Elle regarda à nouveau derrière elle et s'arrêta en disant :

- Stop ! C'est bon, nous y sommes. Ne bouge plus. Je vais soulever les barbelés.

Elle se faufila dans le dos de Jonathan, avec discrétion, sans faire de bruit, pour ne pas éveiller les soupçons. Elle évalua la distance et décida que cela devrait convenir. Elle arma son coup et de toutes ses forces, frappa l'arrière du genou, en plein dans la fosse poplitée, communément appelée le jarret. Ce qui eut pour effet de le déséquilibrer et de le faire vaciller vers l'avant. Elle

accompagna son coup en le poussant très fort dans le dos afin de le faire chuter. Le résultat escompté ne se fit pas attendre et il s'étala de tout son long, ne pouvant se rattraper à l'aide de ses mains. Sa tête heurta et se fixa sur le deuxième rang de fils de fer coupants et son corps resta suspendu ainsi, uniquement maintenu par les barbelés qui pénétraient dans son cou. Le sang se mit à couler de sa gorge déchirée, mais insuffisamment ouverte pour qu'il ne meure. Il continuait à agiter ses jambes et à gémir. Ashley, dépitée de n'avoir pu en finir directement grâce à son plan diabolique, regarda les membres de la confrérie, qui s'étaient tous rapprochés du ring, pour ne rien manquer de la formidable prestation qu'elle leur offrait. Elle semblait les interroger du regard et ils se mirent à l'encourager à en finir.

- Tues-le ! Tues-le ! Tues-le ! Répétaient-ils.

Elle était dans une sorte de transe hypnotique, les yeux hagards et vides, le regard lointain. Elle s'approcha de son rival, s'accroupit au-dessus de son dos et saisit sa tête par sa longue chevelure blonde. Il essaya de parler mais seul un gargouillis et une gerbe de sang sortirent de sa bouche. Sans la moindre hésitation, elle imprima un mouvement latéral à la tête, l'enfonçant sur les barbelés qui déchiquetèrent sa trachée, expulsant des jets de sang, comme de petits geysers rouges. Lorsqu'elle ne ressentit plus aucun mouvement émanant du

corps de Jonathan, elle laissa retomber la tête et se releva. Le garçon venait de rendre son dernier souffle. Elle avait gagné. Elle ne semblait tirer aucune satisfaction de sa victoire, et même lorsque tout le public se mit à l'applaudir et à l'acclamer, rien ne parut éclairer son visage, fatigué et tendu. Elle semblait abattue et résignée. L'ovation bruyante des hommes en tunique se transforma en un léger murmure et son esprit se mit à vagabonder, quittant cet endroit maudit pour la ramener trois jours en arrière...

...Elle venait de vivre l'un des plus beaux jours de sa vie. C'était le dernier jour d'école et elle passait en troisième avec toutes les félicitations de ses professeurs. Elle était la fierté de ses parents car elle était une élève consciencieuse et studieuse. Ses résultats scolaires étaient excellents et elle faisait partie des trois meilleures étudiantes de son collège. Tout le monde adorait Ashley car elle avait un bon cœur et était toujours volontaire pour donner un coup de main. Attentionnée envers ses camarades, elle était citée comme modèle pour et par de nombreuses filles, ainsi que leurs parents. Bref, elle représentait l'enfant idéale, que tant de couples rêveraient d'avoir comme fille. Le jour de la fin de l'école coïncidait avec son anniversaire. Elle se sentait tellement heureuse, une ado de quatorze ans bien dans sa peau, c'était plutôt assez rare. Ses proches lui avait préparé une

petite fête, pour célébrer l'évènement. Elle s'était gavée de gâteau au chocolat et avait reçu de nombreux cadeaux. Sa famille ne roulait pas sur l'or mais la cellule familiale était bien unie et soudée, maintenant la cohésion et l'amour entre ses membres. La petite partie terminée, elle s'était rendue à son cour de Taekwondo ou elle avait pu dépenser les calories généreusement offertes par les parts de gâteaux qu'elle avait absorbées quelques heures auparavant. Ce soir-là, elle était restée un peu plus tard que d'ordinaire, pour travailler un geste technique, dont elle ne possédait pas l'entière maîtrise. C'était une perfectionniste dans tout ce qu'elle entreprenait, mais cette qualité allait changer sa vie. C'est vrai qu'avec des "si", on peut faire tout et n'importe quoi. Mais "si", elle n'avait pas trainé ce jour-là. Et "si", elle était rentrée avant la nuit. Et "si", elle n'avait pas croisé la route de ce van noir, aux vitres fumées. Et enfin, "si", on ne l'avait pas tasée, enlevée et séquestrée dans les sous-sols de ce foutu hôtel. Et "si" et "si" et "si"...

Toujours est-il que l'un des plus beaux jours de sa vie s'était transformé en jour le plus horrible et cauchemardesque de sa courte existence. Comme quoi, quand la vie donne quelque chose d'un côté, elle peut le reprendre de l'autre, et ce, à n'importe quel moment, plus vite qu'un claquement de doigts.

- Ashley, je te parle ! Hurla une voix.

La voix de Rachel sortit la jeune fille de sa brève escapade mentale et la ramena à la triste réalité. Elle leva les yeux et aperçu une machette, sans doute déposée là pendant son " absence ".

- Tu vois ces piques. Dit la prêtresse en désignant de la main une série de pieu en fer, disposés tout autour de l'autel.

- Je veux voir la tête de ce crétin de Jonathan embellir l'une d'entre elles. Maintenant ! Cria-t-elle.

- Mais...Voulut dire Ashley, qui fut coupée immédiatement par Rachel, visiblement impatiente.

- Pas de mais, si tu ne me découpes pas tout de suite sa putain de tête de face de rat, c'est la tienne que l'on va m'apporter. Alors ? Tu te décides ?

L'ado se dirigea vers la machette, saisit le manche en bois et retourna vers le corps sans vie du garçon. C'en était trop pour elle. Elle fondit en larmes, mais il fallait qu'elle fasse ce qu'il lui était demandé, faute de quoi, sa face habillerait elle aussi une de ces piques.

Akira qui venait d'assister à la mise à mort de Jonathan n'en pouvait plus. Pourquoi tout ce sang et cette violence venait de lui être exposée. Elle avait fait preuve d'un grand courage lors de la perte subite de toute sa famille. Puis, les événements s'étaient enchainés à une telle vitesse, qu'elle avait à peine eut le temps de remettre ses idées à leur

place, dans son cerveau encore en construction. Il ne s'était passé qu'une semaine à peine depuis l'accident, mais il lui semblait qu'il s'était déroulé des mois. Elle avait vu et vécu tellement de choses inhabituelles et horribles en si peu de temps et surtout à son âge, qu'elle allait en être marquée pour sa vie entière. Mais, sans doute il y avait-il une raison à tout cela, une raison qui lui échappait pour l'instant, mais dont elle ne tarderait pas à découvrir l'existence.

Ashley souleva la machette et la maintint à la verticale du cou de Jonathan, prête à exécuter la sentence.

Au moment précis où elle frappa, la vue d'Akira se troubla, la réalité s'estompa et elle fut une fois de plus happée par le fameux tourbillon.

La lame du coupe-coupe, très aiguisée, s'abattit et pénétra la chair jusqu'aux cervicales. Le bruit fut le même que lorsqu'elle allait à la boucherie de son quartier et que le boucher découpait une pièce de bœuf, à une différence près : dans ce cas, il s'agissait d'une tête humaine. Elle se mit à vomir, mais elle ne s'arrêta pas pour autant. Elle dut s'y reprendre à trois reprises pour briser la colonne vertébrale. Enfin, elle agrippa les cheveux et décrocha la tête, toujours posée sur les barbelés. Elle put ainsi découper le reste du cou. Quand elle eut fini, elle tira dessus et la souleva, détachant ainsi les derniers lambeaux de chair et de peau, encore liés à la dépouille du jeune homme. Elle

exhiba son trophée bien haut au-dessus de son visage, et le sang qui continuait de couler en un fin filet, se déversa sur sa figure, la maculant de liquide rougeâtre, chaud et visqueux. Elle toisa du regard le maître et la prêtresse, comme pour se targuer de sa victoire et elle jeta la caboche de Jonathan en direction du couple, debout près de l'autel. Le crâne roula, aspergeant de gouttes de sang le sol pavé de la crypte tout au long de sa course, qui s'acheva aux pieds de Rachel.

- Voilà ce que vous vouliez ! J'ai fait tout ce que vous m'avez demandé, alors libérez-moi ! Lanza la fillette.

- Tu vas être libérée, je te le jure ! Répondit la prêtresse.

Elle ramassa la tête qui venait de rouler jusqu'à ses pieds et la porta à hauteur de son visage. Elle fixa la caboche sans corps, avec mépris durant quelques instants, avant de s'adresser à elle en ces termes :

- Tu vois petite vermine, c'est ce que l'on appelle perdre la tête pour une femme. Elle se mit à rire, suivie de Michito et des autres membres. Puis, elle lui cracha à la figure, s'approcha d'un pieu acéré et l'empala sans aucun ménagement. Elle se tourna vers Ashley, visiblement perturbée par ce que venait de faire Rachel.